

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

1<sup>er</sup> février 1915

Des prisonniers civils, détenus à Soltau (**Note**), et qui avaient été raziés par les Allemands à Louvain, Tervueren, Eppeghem, Sempst, Lebbeke, Meysse, Grimberghen et autres endroits sont rentrés en Belgique au nombre, dit-on, d'environ 2900. Mais dans quel état !

Beaucoup à leur arrivée étaient épuisés de faim, de soif et de fatigue, car il paraît qu'on ne les avait pas sustentés pendant le voyage, et la plupart étaient couverts de vermine. Quant à la façon dont ils furent traités là-bas, il est assez malaisé de s'en rendre compte, les opinions variant selon qu'il s'agit d'un paysan, d'un employé ou d'un intellectuel.

Le premier déclare que les prisonniers sont bien nourris, le second qu'ils manquent de confort, le troisième qu'ils ont beaucoup à souffrir de la détention. Et tous disent sans doute vrai, puisqu'il est des paysans qui ont refusé de revenir au pays parce qu'ils ont trouvé en Allemagne un travail rémunérateur, et qu'on m'a cité par contre des prisonniers de profession libérale, dont les cheveux ont blanchi pendant leur internement.

Tous pourtant sont d'accord sur un point : les

mauvais traitements et les outrages infligés aux prisonniers anglais (**Note**). Ceux-là, on les rationne, on les insulte, on les cravache, et plusieurs ont préféré se révolter pour trouver enfin dans la mort, qu'ils affrontaient bras croisés et la tête haute, la tranquillité suprême.

Ah ! cette haine tenace, féroce et lâche de l'Allemand pour l'Anglais, voilà un sentiment que la paix, d'où qu'elle vienne, ne parviendra pas à éteindre !

### Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el*

*burgomaestre Max (1-5) »*, in ***La Nación*** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**.

Pour les liens des 29 chapitres relatifs à **1915** :

<https://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201915%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915).

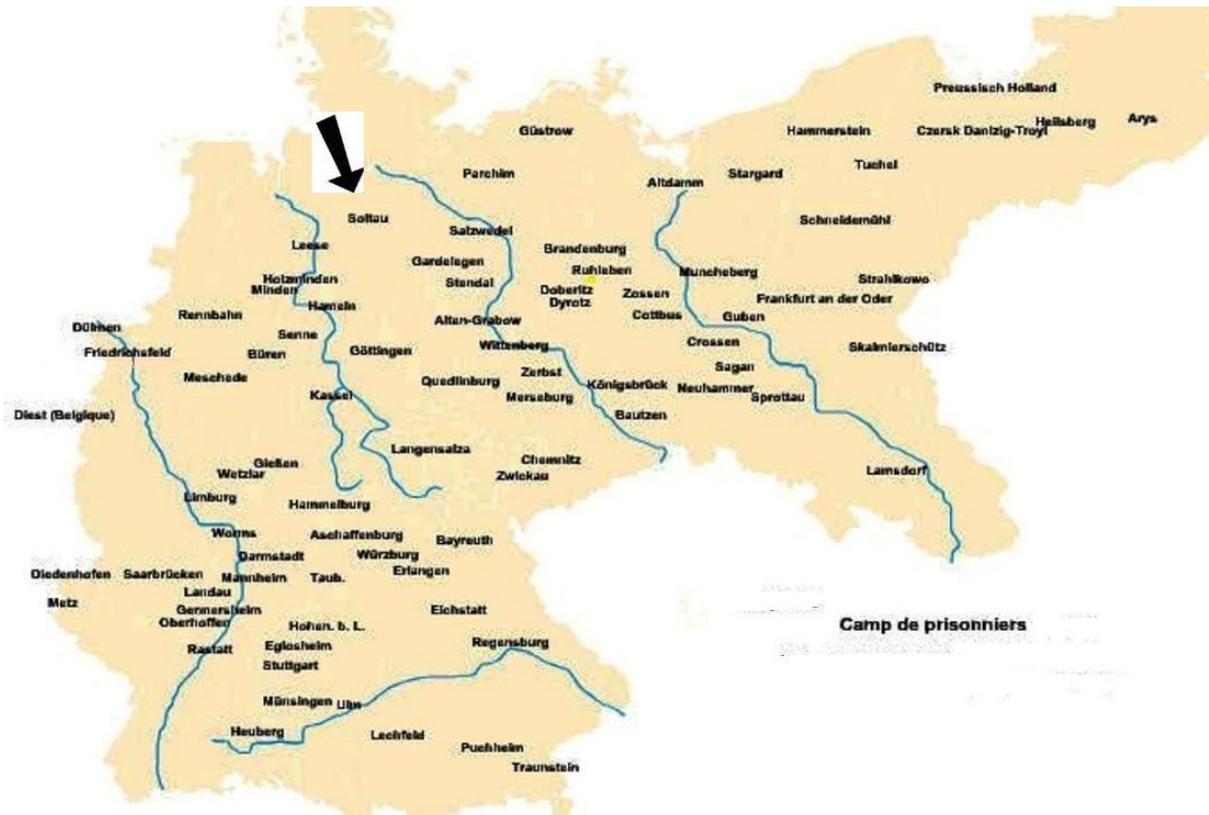
**Tous ces documents sont accessibles** via

<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Voyez ce que disent du 27 décembre 1916 Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916). Ils y évoquent longuement le témoignage d'un déporté belge en Allemagne (au camp de **Soltau**), qui a été renvoyé dans ses foyers :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161227%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Soltau (**Note** : près d'Hanovre) :



### Rations journalières

Jours	Pain à discrétion	Pommes de terre	Légumes verts pour 500	Haricots	Riz	Graisse	Viande fraîche	Café	Sucre	Sel	Poivre par semaine
Lundi	800 gr.	500 gr.	Choux et Navets 20 kg. Poireaux 3 kg. Carottes 20 kg. Oignons 10 gr.	60 gr.	45 gr.	30 gr.	»	8 gr.	15 gr.	24 gr.	1,5 gr.
Mardi	800 gr.	300 gr.	»	120 gr.	45 gr.	30 gr.	200 gr.	8 gr.	15 gr.	24 gr.	»
Mercredi	»	500 gr.	»	60 gr.	»	»	»	»	»	»	»
Jeudi	»	300 gr.	»	120 gr.	»	»	»	»	»	»	»
Vendredi	»	500 gr.	»	60 gr.	»	»	»	»	»	»	»
Samedi	»	700 gr.	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Dimanche	»	300 gr.	»	120 gr.	»	»	»	»	»	»	»

D'autres prisonniers belges, militaires ou civils, ont transité par le(s) camp(s) de **Soltau**, à partir de 1915. Lisez ou voyez, par exemple :

**Prisonniers de la première guerre mondiale ; Archives historiques du CICR (Comité International de la Croix-Rouge) :**

<http://grandeguerre.icrc.org/fr/Camps>

## Description de camp : **Soltau** (Hanovre)

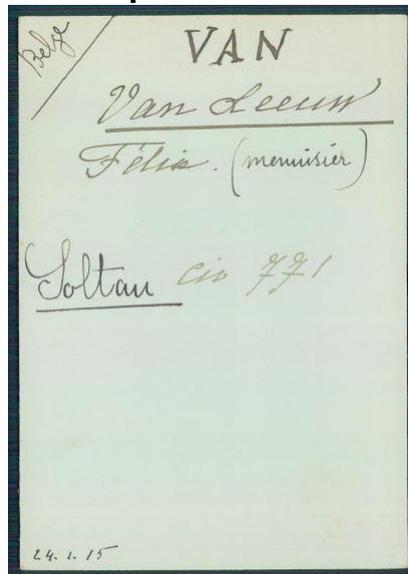
<http://grandeguerre.icrc.org/fr/Camps/Soltau-Hanovre-/479/fr/>

Rapport (en français et en allemand) de, e. a., M. le conseiller national **A. Eugster** sur sa visite à 19 dépôts de prisonniers de guerre en Allemagne ; à partir de la page 32 (**Soltau** : pages 58-59 ; **infra**).

Fiches du fichier des civils de l'Entente :

<http://grandeguerre.icrc.org/fr/File/Details/2545027/6/1>

Voici la « *fiche* » d'un prisonnier civil :



[http://www.vivreici.be/videos/detail\\_soignies-commemoration-des-martyrs-de-soltau?videoid=55383](http://www.vivreici.be/videos/detail_soignies-commemoration-des-martyrs-de-soltau?videoid=55383)

**Rapports sur les déportations des ouvriers belges et sur les traitements infligés aux prisonniers de guerre et aux prisonniers belges (Rapports et documents ; Commission d'enquête sur la violation des règles du Droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre) ;** Bruxelles, Albert De Wit – Veuve Larcier ; 1923, deuxième volume, 627 pages (+ **87** pages

d'index). On parle du camp de **Soltau** aux pages 381-384. (voir infra)

<http://www.heruitgeverij.be/319ind.htm>

Montvert J. ; ***En captivité La vie que nous y menons. Lettres et récits de soldats français, belges et anglais, prisonniers en Allemagne;*** Paris, Payot ; 1915, 158 pages :

<http://www.histoirebook.com/index.php?post/Montvert-J-En-captivite-La-vie-que-nous-y-menons>

La réaction des villageois locaux (bas page 104, infra) est révélatrice.

BAILLY Hippolyte ; *Inventaire des archives de Victor Vanden Abbeelen relatives à la Première Guerre mondiale (1914-1934)* ; Bruxelles, Archives générales du Royaume ; Bruxelles, 2015, 37 p. (série *Inventaires Archives générales du Royaume* n°592, publ. n°5553 ; 3 € + frais d'envoi éventuels).

<http://www.arch.be/index.php?l=fr&m=ressources-en-ligne&r=premiere-guerre-mondiale&sr=publications-sur-la-premiere-guerre-mondiale>

COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE

# DOCUMENTS

PUBLIÉS A L'OCCASION DE LA

## GUERRE DE 1914-1915

### RAPPORTS

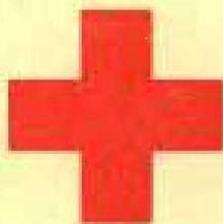
de MM. Dr C. DE MARVAL (3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> voyages)  
A. EUGSTER (2<sup>me</sup> voyage)

sur leurs visites aux camps de prisonniers en France et en Allemagne

DEUXIÈME SÉRIE

ÉDITION FRANÇAISE

Mai 1915



INTER ARMA CARITAS

GENÈVE

LIBRAIRIE GEORG & C<sup>ie</sup>  
Maisons à Bâle et à Lyon

PARIS

LIBRAIRIE FISCHBACHER  
33, rue de Seine

## TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
<b>I. Rapport de M. le Dr C. de Marval sur son 3<sup>me</sup> voyage, en</b>	
Algérie et en Tunisie, en février 1915 <sup>1</sup>	5
A. Rapport général	5
B. Rapports spéciaux	12
Tizi-Ouzou	12
Fort National	13
Oasis d'Ourlal	14
Biskra	15
Kairouan	15
<b>II. Rapport de M. le Dr C. de Marval sur son 4<sup>me</sup> voyage, en Vendée,</b>	
en Charente et dans les Iles de l'Atlantique, en avril 1915	18
A. Rapport général	18
B. Rapports spéciaux	20
Guérande (dépôt de civils)	20
Saint-Nazaire	22
Ile-d'Yeu (dépôt de civils)	23
Bretignoles	26
Ile-d'Aix	27
Oleron	28
Bayardville	29
Rochefort et caserne Tréville	29
La Pallice	30
Port de la Pallice	31
<b>III. Rapport de M. A. Eugster sur son 2<sup>me</sup> voyage en Allemagne,</b>	
du 22 février au 11 mars 1915 <sup>1</sup>	32
I. Hygiène	36
II. Logement	37
III. Vêtements	37
IV. Nourriture	38
V. Correspondance, paquets et envois d'argent	41
VI. Bibliothèque, musique, théâtre, cours	44
VII. Besoins religieux	46
VIII. Question de la solde	46

<sup>1</sup> Voy. 1<sup>re</sup> série des Documents et Rapports de MM. Naville et van Berchem, Dr de Marval (1er et 2<sup>me</sup> voyages), A. Eugster (1er voyage). Genève, mars 1915, in 8°, 93 p. Librairies Georg à Genève et Fischbacher à Paris. Prix fr. 1.50.

	PAGES
IX. Punitons . . . . .	47
X. Question des médecins . . . . .	50
XI. Rapatriement des internés civils . . . . .	51
XII. Bureau de renseignements pour les prisonniers de guerre, à Berlin . . . . .	51
Camps visités au cours des 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>me</sup> voyages, avec chiffres des prisonniers . . . . .	53
Observation sur les différents camps : . . . . .	53
Altdamm . . . . .	55
Gustrow . . . . .	56
Parchim . . . . .	57
Soltau . . . . .	58
Munster . . . . .	59
Friedrichsfeld . . . . .	61
Crefeld . . . . .	62
Wahn . . . . .	62
Mayence . . . . .	63
Darmstadt . . . . .	64
Friedberg . . . . .	65
Giessen . . . . .	66
Welzlar . . . . .	67
Ohrdruf . . . . .	68
Magdebourg (camps d'officiers) . . . . .	69
Burg (camps d'officiers) . . . . .	70
Quedlinbourg . . . . .	71
Rastatt . . . . .	72
Résumé des propositions et desiderata . . . . .	74
Conclusion . . . . .	75
Annexes : I. Instruction du Ministère de la Guerre de Berlin, sur les prison- niers de guerre, du 15 février 1915 . . . . .	76
1a. Lettre du Chimiste cantonal de St-Gall, du 20 mars 1915 . . . . .	79
11. Ordonnance du Ministère de la Guerre de Berlin, sur la correspon- dance des prisonniers, du 3 février 1915 . . . . .	80
III. Ordonnance du Ministère de la Guerre de Berlin, sur la commu- nication de renseignements, du 16 février 1915 . . . . .	82
IV. Lettre du Commandant du camp de Rastatt, du 25 février 1915. . . . .	84

*Deuxième voyage*

	SOLDATS			
	Français	Russes	Belges	Anglais
Altdamm.....	900	8,800		430
Quedlinburg.....	4,285	5,521	100	65
Friedrichsfeld.....	15,316	2,963	599	262
Münster I.....	5,799	475	58	261
» II.....	7,299	23	179	373
» III.....	4,202	—	84	74
Wahn.....	3,753	—	669	432
Güstrow.....	3,737	2,684	604	1,530
Soltau.....	1,566	6,000	22,678	660
Ohrdruf.....	10,425	2,949	243	81
Rastatt.....	1,068	—	—	—
Darmstadt.....	6,144	20	71	1
Wetzlar.....	5,580	112	90	2
Giessen.....	5,320	15	856	66
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	75,394	29,562	26,231	4,237

Total : 135,424 soldats.

*Deuxième voyage*

	OFFICIERS							
	Français		Russes		Belges		Anglais	
	Ordonnances		Ordonnances	Ordonnances		Ordonnances		Ordonnances
Magdeburg...	267	(31)	96	(12)	242	(29)	83	(12)
Burg.....	209	(21)	101	(11)	93	(10)	87	(6)
Krefeld.....	161	(46)	186	(29)	6	(1)	128	(21)
Friedberg....	74	(14)	163	(37)	37	(4)	3	(—)
Mayence.....	258	(51)	130	(23)	4	(—)	20	(—)
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	969	(163)	676	(112)	382	(44)	321	(39)

Total des officiers et ordonnances 2,706.

Total du deuxième voyage 138,130.

Total du premier voyage..	88,750	dont	68,833	Français
» du deuxième voyage.	138,130	»	76,369	»
<b>Total des deux voyages.....</b>	<b>226,880</b>	<b>1</b>	<b>145,202</b>	<b>»</b>

<sup>1</sup> Sans compter les lazarets.

place, en le visitant lui-même. Sur 10,000 prisonniers environ, il y a seulement 1,800 Français. De France *me* sont arrivées sur ce camp de nombreuses plaintes, alors que l'*ambassade d'Espagne* à Berlin n'en a reçu aucune. M. Petersen m'a décrit au contraire Parchim comme un camp exemplaire, tant pour l'*installation* que pour le *traitement*. Il m'a dit que les *baraquas* étaient construites en partie d'après le système de Harm, en partie d'après le système ordinaire.

On a usé ici du moyen disciplinaire *d'attacher les prisonniers à un poteau*, mais il n'y a jamais eu de châtiment corporel. J'ai en mains des rapports officiels et des lettres de prisonniers français, qui s'accordent tous à donner des renseignements très satisfaisants.

#### 4. Soltau (Hanovre)

Le *plus grand* de tous les camps que j'ai visités, comprenant surtout des Belges.

Les *logements* sont bons. Les paillasses de copeaux sont régulièrement mises au soleil et battues. Le soldat qui n'a pas de manteau reçoit trois couvertures, les autres deux. Chacun a une cuvette et deux essuie-mains. Ce sont les sous-officiers des prisonniers qui, dans les baraquas, ont la direction.

On se loue en général du *traitement*. Il n'y a plus beaucoup de punitions. La *privation de correspondance* n'est jamais employée comme punition.

La *correspondance* se fait maintenant dans de meilleures conditions, à ce que m'a affirmé un homme de confiance français. Son chiffre, par semaine, est pour celle qui arrive et celle qui part, de 100,000 environ.

*Nourriture*. La question de nourriture joue, ici aussi, un très grand rôle, surtout en ce qui concerne le pain. Le commandant de camp mange ce pain avec sa famille et s'en

---

<sup>1</sup> Voir *Annexe I a*.

déclare satisfait. On dit que la nourriture est insuffisante. Les *cuisines* sont propres et bien installées.

*Installations sanitaires.* Douches, chambres à lessive, sècheirs électriques, chauffage central pour la totalité des 72 baraques ; en outre station pour la lumière et la force électrique ; tout ceci parfait à tous égards.

*Occupations.* Celui qui travaille comme artisan reçoit un salaire et une meilleure nourriture, ainsi que ceux qui sont employés à la poste. Des ouvriers, qui n'ont pas fait d'apprentissage, reçoivent aussi une rétribution modeste.

Grands emplacements pour les exercices physiques.

*Institutions pour le bien des prisonniers.* Grâce à des subsides venus de Belgique et de France, on a créé une vaste *caisse d'épargne* et une *caisse de bienfaisance*.

*Grands dépôts d'habits.* Chaque prisonnier a reçu gratis deux vêtements et deux paires de souliers.

Les prisonniers font l'élevage des lapins. On parle aussi d'introduire la culture des pommes de terre.

Des *cours d'école publique* ont été institués. Des prisonniers, qui ont reçu une instruction académique, font également des cours universitaires. Les uns et les autres sont très fréquentés.

*Chœur et orchestre.* Tous les dimanches ont lieu des représentations théâtrales.

Les *lazarets* sont comme partout, très bons. L'*état sanitaire* est excellent. Sur 30,000 prisonniers on ne trouve que 1,2 % de malades.

Chose digne de remarque : dans tout le camp on ne trouve aucun soldat allemand, ce sont les prisonniers eux-mêmes qui s'occupent de tout.

## 5 à 7. Munster (Westphalie)

Trois camps, dans des directions différentes, en dehors de ville. Principalement camps de Français. D'un côté se trouvent des baraques, de l'autre des casernes de troupes allemandes.

INTERNATIONALES KOMITEE VOM ROTEN KREUZE

# DOKUMENTE

HERRAUSGEGEBEN WÄHREND DES

## KRIEGES 1914-1915

---

### BERICHTE

der Herren A. EUGSTER, Nationalrat (II. Reise)  
Dr C. DE MARVAL, Oberstleutnant (III. und IV. Reise)

über Ihre Besuche in den Kriegsgefangenenlagern  
in Deutschland und in Frankreich.

---

ZWEITE SERIE

*Deutsche Ausgabe*

Mai 1915



INTER ARMA CARITAS

VERLAG GEORG & C<sup>o</sup>, BASEL UND GENÈVE

HMod  
M814e

EN  
**CAPTIVITÉ!**

*La vie que nous y menons.*

Lettres et récits de soldats  
français, belges et anglais,  
prisonniers en Allemagne,  
recueillis par J. Montvert. (pseud)



138648  
—  
29/5/16

PARIS  
LIBRAIRIE PAYOT & C<sup>ie</sup>  
46, RUE ST-ANDRÉ DES ARTS, 46

1915

## LETTRE D'UN SOLDAT BELGE

*Dans une baraque vide, on a monté un théâtre. — Dans un groupe de vingt mille prisonniers, les artistes ne manquent pas ; il y a même des violons construits avec de vieilles caisses de bois... — La grande Allemagne laisse les prisonniers sans service médical... — Ce qui règne ici en maître, ce sont les poux...*

Voici la copie authentique d'une lettre d'un prisonnier belge à ses parents, parvenue à Bruxelles par un des prisonniers civils relâchés récemment.

Chers parents,

Depuis que nous sommes ici, les occasions de faire parvenir la correspondance par d'autres voies que celles permises sont devenues très rares. Depuis que père est venu, je n'ai plus de nouvelles ni de vous ni de personne. Je suis persuadé que vous n'avez rien reçu de ce que je vous ai envoyé depuis que je suis ici et que vous ignorez où je suis. Nous sommes tous partis de Munster le 13 décembre et avons fait les vingt-cinq kilomètres de là ici à pied, ce qui a été relativement bien ; mais combien je regrette Munster ; c'était un paradis avec toutes ses misères ; ici, c'est la misère noire. Le camp est tout neuf ; les baraques sont en pleine bruyère ; l'eau coule des parois en bois ; le chauffage est à vapeur, mais ne fonctionne jamais et il y a ici de dures gelées. L'éclairage est électrique. La nourriture n'est pas digne de figurer au menu des porcs dont se nourrissent nos gardiens.

Il n'y a plus de café pour nous ; on torréfie les glands des chênes et on nous en fait notre breuvage du matin. A midi invariablement de la soupe se composant de fécule de pommes de terre et de la viande conservée dans des cuvelles depuis cinq ans ; je vous le garantis, elles portent la date brûlée dans le bois. Des pois et des haricots que l'on ajoute quelquefois à la soupe sont conservés depuis 1900. Ce qui prouve que l'on se préparait à la guerre depuis un beau temps. Au soir, on donne de l'eau tiède avec encore un peu de fécule. Comme pain, on nous donne deux cents grammes par jour. C'est un traitement digne d'une grande nation. Alors que les conventions internationales disent que les prisonniers doivent recevoir la nourriture du soldat du pays belligérant qui a les prisonniers en son pouvoir. Il est vrai qu'ici dans le pays on est serré de vivres.

La semaine dernière, à Soltau-Village, la population a attaqué les convois de pain pour nous ; les convoyeurs ont dû faire usage de leurs armes et quatre habitants sont restés sur le carreau. On voit des prisonniers tomber de faim comme des mouches et on ne paie plus les mandats ; depuis six mois rien n'est encore payé. Avec l'argent que j'ai, tout ce que je peux acheter c'est du pain et de la margarine et c'est tout. Du village, pas moyen de faire venir quelque chose, car il est à six kilomètres du camp.

Ce qu'il y a ici, c'est un peu de divertissement le dimanche. Dans une baraque vide on a monté un théâtre dont je joins le programme. Dans un groupe

COMMISSION D'ENQUÊTE  
SUR LES VIOLATIONS DES RÈGLES DU DROIT DES GENS,  
DES LOIS ET DES COUTUMES DE LA GUERRE

---

# RAPPORTS ET DOCUMENTS D'ENQUÊTE

DEUXIÈME VOLUME

RAPPORTS SUR LES DÉPORTATIONS  
DES OUVRIERS BELGES ET SUR LES  
TRAITEMENTS INFLIGÉS AUX PRI-  
SONNIERS DE GUERRE ET AUX PRI-  
SONNIERS CIVILS BELGES :: :: :: ::

BRUXELLES  
ALBERT DE WIT, Libraire-Éditeur | VEUVE LARCIER, Editeur  
Rue Royale, 53. | Rue des Minimes, 26.

LIÈGE  
GEORGES THONE, IMPRIMEUR

1923

# TABLE DES MATIÈRES

## A) RAPPORT SUR LES DÉPORTATIONS DES OUVRIERS BELGES.

	Pages
Introduction . . . . .	13
CHAPITRE I. Les mesures préliminaires . . . . .	27
» II. L'enlèvement des ouvriers dits chômeurs dans le territoire du gouvernement général.	
a) la déportation vue à travers un dossier administratif allemand . . . . .	67
b) la déportation d'après les enquêtes faites en Belgique . . . . .	142
» III. L'enlèvement des ouvriers prétendus chômeurs dans les zones d'étapes et d'opérations militaires . . . . .	197
» IV. Les déportés en Allemagne . . . . .	265
» V. Les déportés en France et dans la zone de combat en Belgique . . . . .	291
» VI. Camp de Straimont (Neufchâteau-Belgique)	303
» VII. Constatations faites sur l'état de santé des déportés à leur retour d'Allemagne et de France . . . . .	307
Annexes Nos 1 à 7 au rapport sur les déportations des ouvriers belges. . . . .	319

## B) RAPPORT SUR LES VIOLATIONS DU DROIT DES GENS A L'ÉGARD DES PRISONNIERS DE GUERRE ET DES PRISONNIERS CIVILS BELGES.

Introduction . . . . .	339
CHAPITRE I. Le camp de Senne . . . . .	357
» II. Le camp de Holzminden . . . . .	371
» III. Le camp de Soltau . . . . .	381
» IV. Le camp de Munsterlager . . . . .	385
» V. Le camp de Munster (Westphalie) . . . . .	393
» VI. Le camp de Göttingen . . . . .	401
» VII. Le camp de Cassel . . . . .	405
» VIII. Le kommando de Ehmen . . . . .	409
» IX. La prison de Sedan . . . . .	415
» X. La prison de la Chartreuse à Liège . . . . .	429
» XI. La prison de Siegburg . . . . .	433
» XII. La prison de Rheinbach . . . . .	439
Annexes au rapport sur les violations du droit des gens à l'égard des prisonniers de guerre et des prisonniers civils belges . . . . .	445
RELEVÉ DES ANNEXES . . . . .	621
TABLE DES MATIÈRES . . . . .	627

### CHAPITRE III.

## LE CAMP DE SOLTAU

---

Le commandement supérieur du camp a été exercé successivement par les généraux Rubesamen et Thienig et le colonel Bleibtreu ; le commandement direct du camp, par les capitaines Bökelmann, Staude et Siegburg ; le prédécesseur du capitaine Bökelmann jusque vers la mi-septembre 1914 fut un officier des hussards de la mort.

M. F. Kraentzel, sous-chef de bureau au ministère des Sciences et des Arts, soldat au 10<sup>e</sup> de ligne, nous a fourni sur le camp de Soltau un rapport approfondi qui sert de base aux développements qui suivent <sup>(1)</sup>. Il fait en débutant une observation intéressante : si les prisonniers furent surtout maltraités pendant les premiers temps, on doit l'attribuer à la peur qu'ils inspiraient à leurs gardiens, lesquels croyaient se préserver en les terrorisant. « Un des sous-officiers les plus terribles de l'époque, dit-il, fut le feldwebel Pfitsch ; coups de poing, de pied, de matraque furent un système chez lui ; — trois mois après c'était peut-être le plus modéré de nos geôliers. »

En ce qui concerne les chefs, le capitaine Bökelmann, fut, de manière générale, bienveillant. Il laissa aux prisonniers beaucoup de liberté, leur permettant d'organiser eux-mêmes la plupart des services et de fonder même des œuvres de récréation intellectuelle. Il eut fréquemment des gestes heureux : aider d'un secours un prisonnier indigent ; se charger personnellement de la correspondance d'un prisonnier privé de nouvelles ; intervenir efficacement auprès du général. Il lui arrivait souvent aussi d'émettre des appréciations bienveillantes. Nous nous faisons un devoir d'impartialité d'indiquer dans nos rapports les témoignages favorables

---

<sup>(1)</sup> Annexe N<sup>o</sup> 37.

qui figurent dans les dépositions que nous avons reçues, afin de donner, selon nos moyens, de la vie dans les camps, une image en tout point conforme à la vérité.

M. Kraentzel, dont nous venons de reproduire le jugement sur le capitaine Bökermann, reproche, par contre, à celui-ci, sa négligence dans la surveillance de l'alimentation.

Les traits sous lesquels M. Kraentzel nous dépeint le second des officiers du camp, le capitaine Staude, sont chose tout à fait unique dans nos dépositions. Cet officier, qui avait d'ailleurs combattu et avait été blessé plusieurs fois, dit un jour à ses sous-officiers : « Songez que ces gens-là (les prisonniers) ont fait leur devoir, tandis que vous n'avez pas encore fait le vôtre ». Quand, à un moment donné, on vit arriver au camp les déportés, il permit à leurs camarades de captivité, les prisonniers militaires, de s'occuper d'eux et il tint aux sous-officiers allemands ce propos : « Ce sont des civils ; ils n'ont pas votre esprit de discipline ; soyez patients avec eux. » Le capitaine Staude, conclut M. Kraentzel, fut un parfait gentleman.

M. Kraentzel a moins connu son successeur, le capitaine Siegburg et il se borne à déclarer que celui-ci avait une réputation détestable.

La cuisine du camp avait été à l'origine concédée à un nommé Rheinold. Les soldats allemands eux-mêmes l'accusaient de voler son gouvernement. A partir du 15 août 1915, le service fut repris par l'intendance allemande. « Ce fut alors, dit M. Kraentzel, quelque chose de terrible. » Quantité et qualité diminuèrent rapidement. Sans les biscuits envoyés par le gouvernement belge, il y aurait eu des morts nombreuses par inanition.

Si la nourriture était plus qu'insuffisante, on doit en dire autant des soins médicaux.

M. Vital Coche, ingénieur, nous relate ce qui suit <sup>(1)</sup> : « Au début de décembre 1918, les prisonniers de guerre belge rentrant au camp de Soltau ont été logés à la baraque 30 qui avait servi quelques jours auparavant aux vénériens allemands. Des bassins vides et d'autres renfermant des solutions de permanganate se trouvaient encore dans la baraque. Des sacs à paille, dont plusieurs étaient encore souillés ont servi de lits à nos camarades. Vu le danger, j'ai prévenu immédiatement M. L. Vitry, président du comité de secours belge, afin qu'une communication fût faite

---

(1) Annexe N° 38.

dans les baraques à ce sujet. Mais déjà les prisonniers avaient changé de baraques, emportant dans les autres baraques du camp les sacs à paille qui avaient servi aux soldats allemands atteints de maladies vénériennes. Le commandant du camp et les médecins allemands ne pouvaient ignorer cette situation. »

Nous possédons sur le même sujet, les soins médicaux, un autre témoignage. M. Henri Horlait nous a confié la dernière lettre que son fils lui a écrite à l'ambulance de Soltau, tracée au crayon, d'une main défaillante, sur deux feuilles de papier d'emballage. La voici :

« C'est votre fils qui vous écrit pour vous annoncer sa fin prochaine. Après avoir échappé à la bataille et avoir subi 6 mois de captivité, une affection des bronches m'a conduit à l'hôpital, où l'on m'a soigné pendant 8 jours ; puis on nous a conduits dans une autre salle et on ne nous a pas donné de médicaments. On nous a dit que nous allions retourner chez nous, pour nous (?) faire soigner car les médicaments étaient très chers (?) et les appareils leur manquaient. Il est évident que c'était nous condamner à mort, si dans un délai très restreint ils ne nous renvoyaient pas en Belgique. Nous avons toujours attendu et il n'est pas venu (?) En même temps nous nous voyons dépérir ; quelques-uns sont déjà partis, et je pense que mon tour approche... »

L'avant veille de sa mort, le 21 février 1915, M. Théodore Horlait écrivait à ses parents : « Je n'ai rien reçu de tout ce que vous me dites m'avoir envoyé. Pour la dame de Bruxelles cela ne m'étonne pas si elle est allée à Munster et je suis parti pour Soltau. Pour les paquets il faut toujours 1 1/2 mois (?) au moins pour les avoir. L'argent du mois de novembre, mystère. Quant à l'argent envoyé par les banques, le pays a besoin d'argent et il fait difficile de toucher. »

Les appréciations favorables que nous avons rapportées au sujet de deux officiers n'empêchent pas, qu'en ce qui concerne les travaux excessifs imposés aux prisonniers et les mauvais traitements dont ils étaient l'objet, nous recueillons les plaintes habituelles : les hommes fournissaient un travail épuisant dans les marais ; pour la construction de routes, ils étaient attelés à de grands chariots ; quand ils ne sortaient pas assez vite des baraques, ils en étaient chassés à coups de crosse et de sabre (déposition de M. Wybo) <sup>(1)</sup> ; les malades incapables de se lever étaient frappés

---

(1) Annexe N° 39.

à coups de matraque ; le lieutenant de service pour les civils distribuait des coups de sabre et infligeait des peines barbares comme celle du poteau (déposition de M. Tonnemans <sup>(1)</sup>). Un témoignage impressionnant sur le régime de Soltau nous est fourni par le registre des inhumations. On y lit par exemple :

16-9/14 Beukelaars, d'Éppeghem, Brabant, 76 ans.

17-9-14 Masenon, de Mettet, 68 ans.

18-9-14 Kaes, 57 ans, sourd-muet.

10-10-14 Lanidard, de Lebbeke, 70 ans, tué d'un coup de baïonnette pendant son transport.

10-10-14 Tourlouse Henri, 46 ans, tué d'un coup de fusil par un factionnaire.

Le 7 avril 1915, le sous-officier Fildhut surveillait avec deux ou trois soldats allemands une corvée de prisonniers belges, chargés de transporter des uniformes belges. Au cours de ce travail, l'un des prisonniers appelé Depaepe dérobe un vêtement. Fildhut l'aperçoit, crie en allemand : « Arrêtez », et comme l'autre fuyait, donne l'ordre à un soldat allemand de tirer. Le soldat belge tombe, tué, presque à bout portant. Le général commandant le camp fit le lendemain exprimer ses regrets et annoncer qu'il avait donné l'ordre de ne plus tirer à l'intérieur du camp, mais les prisonniers croient que Fildhut n'a eu qu'une punition très légère. Il était connu pour sa brutalité, il frappait dans le tas des prisonniers avec un jonc flexible (dépositions de MM. Kraentzel, Vitry, Driesen, Vrancken) <sup>(2)</sup>. D'autre part, un prisonnier civil de Lebbeke, père de huit enfants, a été tué d'un coup de feu sans motif connu (déposition de M. Wybo) <sup>(3)</sup>. Un troisième meurtre du même genre a été commis sur M. Rehan, artilleur, originaire d'Ougrée, qui avait franchi une clôture (dépositions de MM. Vitry et Tonnemans) <sup>(4)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Annexe N<sup>o</sup> 40.

<sup>(2)</sup> Annexes N<sup>os</sup> 37, 41, 42 et 43.

<sup>(3)</sup> Annexe N<sup>o</sup> 39.

<sup>(4)</sup> Annexes N<sup>os</sup> 41 et 40.

Pour « *les mauvais traitements et les outrages infligés aux prisonniers anglais* », consultez le chapitre **XII** (pages 237-248) du livre de Lambertus **MOKVELD** (correspondant de guerre du journal hollandais *De Tijd*), *L'invasion de la Belgique (témoignage d'un neutre)* ; Paris, Bloud & Gay, 1916, 275 pages.